Albert Berte, parcours de captivité¹

Hervé Arson Version 2 20 juillet 2023

État Civil et situation militaire

Albert François Joseph Berte était né le 29 août 1906 à Roubaix (Nord), fils d'Albert François Berte et de Léonie Palmyre Vienne épouse Berte. Il était commerçant et habitait à Wasquehal (Nord), au 9 avenue Clémenceau.

Il a été recruté par le bureau de Lille, matricule 5588. A la déclaration de guerre, il a été affecté en tant que caporal chef au 64^{ème} Régiment d'Artillerie. Ce régiment a été positionné dans le nord de la France.

Captivité

Albert Berte a été capturé le 24 juin 1940 à Mirecourt (Vosges), au sud de Nancy. Son nom est cité sur une liste de prisonniers regroupés à Vaucouleurs (Meuse)².

Transfert en Allemagne, en Bavière

Le prisonnier est ensuite enregistré au Stalag VII B, sous le matricule 448³. Ce camp se situait à Memmingen, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Münich. Puis il est transféré au Stalag VII A⁴, à Moosburg an der Isar, à une quarantaine de kilomètres au nord-est de Munich.

Premières évasions, de la région de Münich

En janvier 1942, Albert Berte s'évade et il est repris à Strasbourg, puis ramené au Stalag VII A. À la suite de tentatives d'évasion récidivées et de refus de travail, il est renvoyé au Stalag VII B⁵ et les Allemands lui infligent 80 jours de cellule. Puis il est condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne⁶.

Internement au Stalag 325 Rawa-Ruska, Zwierzyniec et nouvelles évasions

Il arrive à Rawa-Ruska avec le premier convoi du 13 avril 1942. Il s'évade du camp central en juin 1942 ; il est repris en Hongrie, ramené à Rawa-Ruska et condamné à 60 jours de cellule. Puis il est expédié au kommando de travail de Zwierzyniec.

Il est l'instigateur de l'évasion massive de Zwierzyniec (93 évadés) par tunnel dans la nuit du 12 au 13 août 1942. Repris, il est d'abord incarcéré à Bilgoraj, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Zwierzyniec, puis transféré à la forteresse de Lemberg en décembre 1942.

En février 1943, il s'enfuit de Lemberg et atteint la frontière avec la Roumanie, à Tschernowitz, Cernauti pour les Roumains. Il est repris et dirigé sur Stryj, puis Tarnopol avant d'être finalement reconduit à la forteresse de Lemberg où il subit 80 jours de cellule.

¹ Dossier statut 21 P 708 018, attestation et fiche de suivi de captivité.

² Liste n° 60 377.

³ Meldung 191 du Stalag VII B

⁴ Meldung 5 du Stalag VII B du 23 août 1940.

⁵ Meldung 191 du Stalag VII B.

⁶ Meldung 274b du Stalag VII A ouverte le 11 janvier 1943.

Évacuation des camps du Stalag 325

En juin 1943, il est envoyé en Autriche, au Stalag XVIII A⁷. Ce camp se situait à Wolfsberg, entre Graz et Klagenfurt et disposait d'un kommando disciplinaire. Albert Berte tente encore de s'évader. À la deuxième tentative, il parvient à rejoindre les partisans de Tito en Yougoslavie.

Mais en juillet 1944, il est repris par les Allemands qui le traduisent devant un tribunal militaire (Reichgericht) à Graz. Il est condamné à 15 ans de travaux forcés. Il doit purger sa peine au Stalag XVIII A en régime spécial.

Libération et après-guerre

En mai 1945, ce sont des parachutistes irlandais qui le sortent de sa cellule. Il est rapatrié par le Centre de Marseille le 8 juin 1945.

Il dépose une demande de titre le 6 mai 1958. Il habitait alors 47 rue du Flocon à Tourcoing (Nord) et il était débitant de tabacs et de boissons. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 8 janvier 1962 (carte n° 1202 218874). La période d'internement retenue s'étend du 25 juin 1942 au 15 mai 1943.

⁷ Meldung 994 du Stalag 325.